

_Lettera_N_3866

Al conte Boulanger Léon de Villeneuve

Turin, 11 août 1883

Monsieur le Comte,

Veillez m'excuser, si, contre ma volonté, mes nombreuses affaires m'ont empêché de répondre plus tôt à votre bonne lettre. C'est de grand coeur qu'en vous félicitant du bonheur que le nouveau-né apporte dans votre famille, j'accepte de faire pour lui l'office de parrain, lors de mon prochain voyage en Trance.

Merci encore mille et mille fois, monsieur le Comte, de tant de pas et démarches qui vous ont été inspirés par votre zèle brûlant pour la propagation de l'oeuvre de Saint Francois de Sales.

Prions et agissons en faisant tout ce qui nous est possible, dans cette intention, mais sans aucune inquiétude. Moins nous mettrons du notre dans ces entre-prises, et plus N. S. mettra du sien.

Je bénis les personnes que vous me nommez: le petit Prieur, le nouveau-né Benoit-Elzéar-Héliou, puis Giovanni et Letizia, la mère de famille, et par dessus tous les autres, le cher Comte de Villeneuve, que je prie de croire à mon respectueux et inaltérable dévouement

Son très humble serviteur

Abbé Jean Bosco